

Disappearing, softly

---



**Disparition , douce Tirage**  
photographique, environnement  
2023

**Disappearing, softly**  
Photographic print,  
environment  
2023

La culture et la tradition naissent directement de la terre qui soutient, stimule et anime ses habitants ; la terre façonne ses peuples, et nous façonnons la terre. Sur, dans et à travers l'île de Terre-Neuve, une force tout aussi distinctive des paysages mis à l'épreuve est celle des vents implacables de l'Atlantique Nord. Dans sa description de l'inspiration qui a inspiré l'œuvre du légendaire artiste terre-neuvien Gerry Squires, Michael Cook exprime parfaitement ce sentiment en affirmant que « le ciel ravagé par le vent est ce qui nous informe et nous façonne » (Cooke 1993, p. 12). Dans l'œuvre, disparaissant doucement, cette force invisible, mais non imperceptible, du vent a été canalisée pour jouer le rôle de l'artiste, donnant ainsi voix à la force formatrice de cette terre.

Cette image (ou série d'images) fait partie d'une collection de tirages photographiques exposés au rude climat terre-neuvien. Dispersées dans la ville de St. John's, ces photographies ont été laissées à l'air libre pendant de longues périodes, laissant le vent agir sans intervention humaine. Au fil du temps, ces images déchirées par le vent perdent leurs couleurs, leurs détails se perdent et de petites fractures s'élargissent tandis que la photographie retourne à l'espace vide du néant. Dans cette œuvre, le vent est l'acteur principal ; l'artiste décide du moment opportun pour interrompre ce processus continu. Le paradoxe de cet acte final – le retrait du tirage de son nouvel environnement

extérieur – interrompt le processus, mais préserve l'image ; la signification d'un tel acte doit rester un mystère.

Avec cette œuvre, *l'Invisibilité* prend forme de multiples façons. Ces images sont avant tout façonnées par la force invisible du vent. Les changements sur les tirages ne sont perceptibles qu'au fil des mois de visites répétées sur le lieu de prise de vue. Cette œuvre utilise le vent pour transformer l'invisible en visible. Le visage flou, les mains caressantes et les yeux clos de la solitude, en particulier, imprègnent une émotion forte qui amplifie l'esthétique de la disparition dans le néant.

Donner au lecteur un sens fixe serait trahir l'œuvre elle-même, mais dans le contexte de Terre-Neuve-et-Labrador, devenir invisible n'est pas une expérience inconnue : les petits ports isolés de Terre-Neuve, la peur de la disparition de l'identité terre-neuvienne et l'extinction du peuple béothuk. Devenir invisible est un problème bien réel pour les habitants de ce territoire, mais l'expérience du néant peut aussi procurer une certaine extase. Les rivages de galets à perte de vue qui bordent les côtes, les horizons océaniques d'un bleu éclatant qui nous attirent au-delà du vide absolu des vastes étendues arides, et bien sûr, l'étreinte des vents implacables. Terre-Neuve exige une certaine forme d'invisibilité.

Savez-vous ce que l'on ressent lorsque l'on disparaît ?  
Que signifie cette invisibilité pour vous ?

Eh bien... certaines questions sont mieux  
murmurées au vent.

Si vous écoutez attentivement, elle vous  
répondra.

### *Ouvrage cité*

Cooke, Michael. 1993. « Ciel aveugle, roche nue : Gerald Squires, quelques réflexions sur son travail dans l'espace et le temps. » *Newfoundland Landscapes 1988-1993*. St. John's (T.-N.-L.). Service des relations universitaires de la Galerie d'art de l'Université Memorial.

\*

Culture and tradition spring directly from the land that supports, challenges, and enlivens its inhabitants; the land shapes its peoples, and we shape the land. On, in, and throughout the island of Newfoundland, a force that is as distinctive to the landscapes being tested, are the unrelenting North Atlantic winds. In Michael Cook's description of the inspiration behind the work of fabled Newfoundland artist Gerry Squires, he perfectly captures this sentiment in his statement that, "The wind-wrecked heavens is what informs and molds us" (Cooke 1993, 12). In the work, *Disappearing softly*, this invisible, but not imperceptible, force of the wind was channeled to play the role of the artist, thus giving voice to the formative force of this land.

This image (or series of images) is part of a collection of photographic prints that have been exposed to the harsh Newfoundland climate. Scattered around the city of St. John's, these photographs were left out for extended

periods of time where the wind was allowed to work unaided by the human hand. As time passes through these wind-torn images, their colours fade, their details are lost, and little fractures expand as the photograph returns to the blank space of nothingness. In this work, the wind is the active player, and the artist decides when to stop this ongoing process. The paradox of this final act—the removal of the print from its newfound outdoor setting—kills the process but preserves the image; the significance of such an act must remain a mystery.

With this work, *in[visibility]* takes form in many ways. Foremost, these images are shaped by the invisible force of the wind. The changes in the prints are only noticed by repeated trips—over the course of months—to the photo site. This work uses the wind to transform the unseen into the seen. In particular, the blurred face, the caressing hands, and the closed eyes of solitude imbue a strong emotional feeling that further amplifies an aesthetic of disappearing into nothingness.

To tell the reader a fixed meaning would be to betray the work itself, but in the context of Newfoundland and Labrador, becoming invisible is not an unfamiliar experience—Newfoundland's lost outposts, the fear of a disappearing Newfoundland identity, and the extinction of the Beothuk people. Becoming invisible is a very real problem to the people of this land, but there can also be a certain ecstasy found in one's experience of nothingness. The endless pebbled shores that hug the coastal shores, the blazing blue ocean horizons that beckon us beyond the utter emptiness of the wide-open barrens, and of course, the

embraces of the unrelenting winds. Newfoundland demands a certain kind of invisibility.

Do you know what it feels like to disappear?  
What does this invisibility mean to you?

Well... some questions are best whispered to the wind.  
If you listen closely enough, she will respond.

### *Work Cited*

Cooke, Michael. 1993. "Blind Heaven, Naked Rock: Gerald Squires, Some Thoughts on His Work in Place and Time." *Newfoundland Landscapes 1988–1993*. St. John's, N.L. Division of University Relations for the Memorial University Art Gallery.

## **Uminoko**

Nous sommes uminoko (u-mii-no-co). Uminoko est un réseau d'écrivains, de peintres, de photographes, de philosophes, etc. Nous sommes en pleine croissance et espérons avoir l'occasion de continuer à le faire. Ce que nous cherchons, c'est une nouvelle norme de collaboration, dans laquelle les identités sont soumises aux rôles et les rôles aux objectifs. Ce qui nous unit, c'est que nous partageons un espoir commun. Même s'il est encore trop tôt pour l'exprimer, nous accueillons toute occasion qui se présente pour le concrétiser et essayer de le réaliser: c'est ainsi que nous grandissons.

Aujourd'hui est pour demain; et demain peut être vu avec des yeux brillants comme l'océan.

À bientôt!

uminoko • 海の子 • enfant de l'océan

\*

We are uminoko (u-me-new-co). uminoko is a network of writers, painters, photographers, philosophers, etc. We are growing, and hope for an opportunity to continue to do so. What we seek is a new standard of collaboration, one in which identities have surrendered to roles and roles towards goals. What unites us is that we share a common hope, although it is too early to express it, we welcome any chance to take form and try and do so—its how we grow.

Today is for tomorrow; and tomorrow can be seen with  
shining ocean eyes.

Until then.

uminoko • 海の子 • enfant de l'océan